

Pour ma part, j'ai retenu l'implication du corps dans le processus créatif, avec la toile étalée sur le sol, et un outil adapté, comme Fabienne Verdier avec un pinceau suspendu au plafond, qui contient au moins son poids d'encre. De même, l'expérience d'Olivier Debré, qui utilise un balai, filmée par Michel Dieuzaide, photographe et vidéaste. J'ai retenu également l'entrée des éléments : exposition de la toile chargée de peinture au vent, à la pluie, voire au pourrissement. Ce processus a été utilisé chez Olivier Debré dans sa série sur la Norvège, et également chez Fabienne Verdier, tous deux peintres contemporains.

Une artiste présente s'est mise récemment à peindre des visages atteints par le virus du Covid, thème d'actualité !

D'autres artistes mentionnent un état particulier, comme Rothko, peintre du XXIème qui note un état de déconcentration extrême, voire d'une frénésie qui emporte l'artiste au sommet de la folie et un retour sur terre difficile (voir Marc Rothko, *Ecrits sur l'art*, 1948). Voir aussi Salvador Dali (ses propres écrits) qui n'a plus qu'à transcrire ses visions, comme des décalcomanies sur sa toile.

Le sujet n'est pas clos, Il pourrait donner lieu à beaucoup de discussions futures.

Colette